

# LE TORCOL FOURMILIER

## JYNX TORQUILA

### EN CÔTES-D'ARMOR

Xavier BROSSE

*L'augmentation depuis 2009 et l'explosion en 2011 des contacts dans le département au passage postnuptial de ce migrateur discret suscite l'intérêt. En effet, la population de ce membre de la famille des Picidés est en déclin sur l'ensemble de notre continent depuis de nombreuses années. Aussi, après une présentation générale de l'espèce à partir d'informations bibliographiques, le présent article propose un bilan de la situation costarmoricaine d'après les données transmises au GEOCA depuis 25 ans.*

#### **Baisse des effectifs reproducteurs en Europe**

Espèce paléarctique, le Torcol fourmilier se rencontre dans les zones méditerranéennes, steppiques et forestières de l'Eurasie. En Europe, les populations les plus importantes se trouvent dans le nord-est (Russie, Biélorussie, Finlande) et dans le sud-ouest (Espagne, Italie) du continent [1]. Dans l'Union Européenne, les effectifs reproducteurs sont en baisse continue au moins depuis 1970 [2] et ce déclin s'accompagne d'une restriction de l'aire de distribution au nord-ouest, notamment en Grande-Bretagne [3]. En France, le Torcol est en régression depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle dans de nombreuses régions et s'est aussi fortement raréfié dans le quart nord-ouest [4]. En Bretagne, après deux phases de recul, en 1985, les derniers nicheurs sont dispersés dans trois

secteurs nettement disjoints du quart sud-est de la région [5] [6].

Bien qu'il semble difficile d'élucider avec précision les causes du déclin, plusieurs sont avancées et se cumulent sans doute : intensification de l'agriculture, détériorations climatiques, voire même évolution génétique [4] [7] [8]. En outre, la constitution de colonies lâches semble être, chez cette espèce instable, une condition indispensable au maintien de l'équilibre démographique et de la répartition géographique à l'échelle régionale [9]. Par ailleurs, des études récentes en période de nidification révèlent que cet amateur de fourmis recherche sa nourriture de préférence sur des sols dont plus de la moitié de la surface est nue, quelles que soient l'épaisseur et la hauteur de la végétation [10].

Les oiseaux en migration sont contactés dans une grande diversité d'habi-

tats (landes, roselières, ripisylves...). Au printemps, le gros des arrivées se fait de fin mars à début mai, tandis que le passage postnuptial s'étale de début août à fin octobre, avec un maximum entre la mi-août et la mi-septembre dans l'Ouest [11] [12]. Des études sur le gain de poids peuvent laisser suggérer qu'une partie des migrateurs transitant par le sud de la Grande-Bretagne survolent la France d'une traite pour atteindre la Péninsule ibérique [13]. Cependant, le nombre de données hivernales dans notre pays est en augmentation constante depuis le début des années 80 et plusieurs centaines d'oiseaux hiverneraient dans le Midi [14]. D'après les reprises d'individus bagués dont la plupart proviennent de Scandinavie, le Torcol migre sur un large front globalement orienté vers le sud-ouest pour rejoindre ses quartiers d'hiver (fig. 1) [15].

## Hausse des observations automnales en Côtes-d'Armor

Sur les 82 observations de Torcol relatées dans la base de données et sur le groupe de discussion du GEOCA entre 1986 et 2011, 2 concernent le passage printanier (1 à Saint-Fiacre le 11 avril 1994 et 1 à Pleudihen-sur-Rance le 17 avril 1997) et 6 des nicheurs possibles (1 chanteur en période de reproduction sur 5 sites de la côte de Granite Rose de 1992 à 1995).

Les 74 données restantes, soit environ 90 %, sont liées à la migration postnuptiale. L'observation la plus précoce a été faite le 20 août, la plus tardive le 10 octobre et la plupart des contacts ont lieu en septembre avec un pic la première quinzaine (fig. 2).

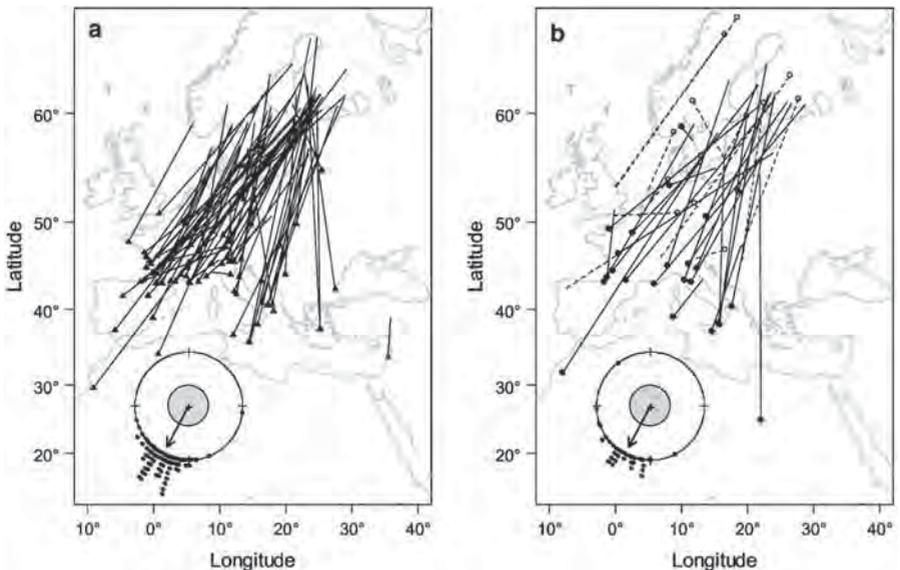


Figure 1 : Trajets des Torcols en migration postnuptiale : **a** bagués et repris la même saison ( $n = 83$ ), **b** bagués et repris à des saisons différentes ( $n = 38$ ) (Reichlin et al., 2009)

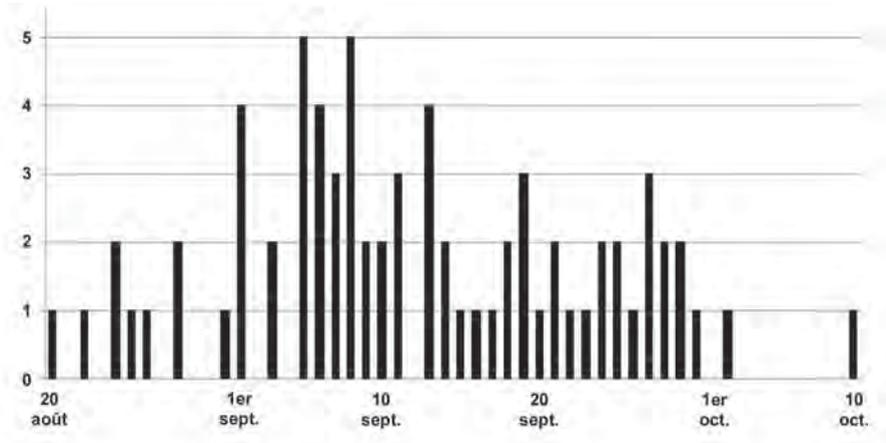


Figure 2 : Répartition journalière des données de Torcols en migration postnuptiale dans les Côtes-d'Armor ( $n = 74$ )

La localisation des données sur une carte du département laisse apparaître une plus forte concentration d'observations sur le littoral, en particulier de la baie de Saint-Brieuc et de la côte de Granit Rose, au cap Fréhel et sur l'île de Bréhat. Mais ceci résulte très probablement plus de la répartition des ornithologues que des oiseaux (fig. 3).

Il faut préciser que 85 % des données automnales correspondent au contact d'un individu à une date et à un endroit précis. Pour le reste, 6 données mentionnent 2 à 3 Torcols observés au même moment sur le même site par la même personne et 5 concernent 2 à 3 oiseaux contactés le même jour dans des lieux et par des observateurs différents. À titre anecdotique, si les observations directes d'individus vivants, dont un blessé dans un jardin, constituent la quasi totalité des contacts au passage postnuptial, un chant a été entendu à plusieurs reprises, un cadavre a été trouvé sur une route et une plumée au bord d'un sentier.

En ce qui concerne l'évolution depuis 25 ans, après quelques observations de 1986 à 1989, il y a eu un vide de 1990 à 1995, des données un peu plus nombreuses de 1996 à 2003, puis suite à une nouvelle baisse jusqu'en 2008, une hausse depuis 2009, spectaculaire en 2011 avec 22 données soit environ 30 % du total (fig. 4).

Si l'augmentation des observations automnales depuis 2009 peut être imputée à une éventuelle hausse des effectifs migrateurs, il est indéniable que l'explosion des données en 2011 provient en partie de l'intensification des recherches spécifiques. À titre d'exemple, alors qu'en 2010 la plupart des individus que j'ai observés ont été repérés branchés dans un fourré à partir des sentiers, en 2011 la majorité de mes contacts provient d'oiseaux levés au sol en parcourant des milieux favorables de long en large. À ce propos, les Torcols en halte migratoire postnuptiale dans le département semblent apprécier les mosaïques végétales où se mêlent fourrés, landes, friches et pelouses, en particulier sur le littoral (fig. 5).

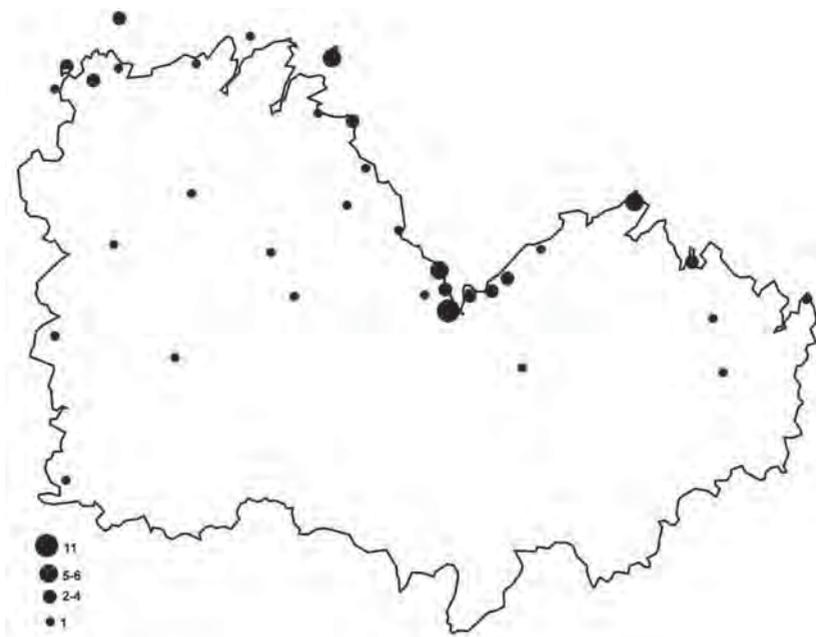


Figure 3 : Répartition spatiale des données de Torcols en migration postnuptiale dans les Côtes-d'Armor ( $n = 74$ )

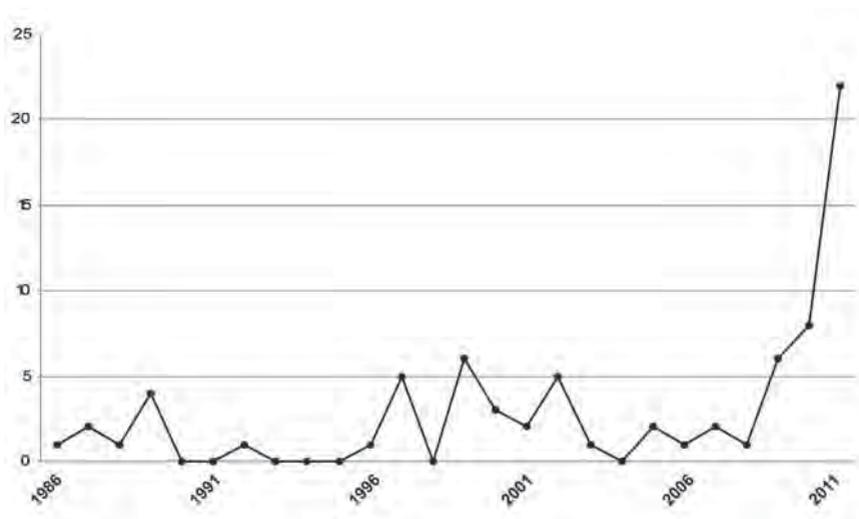


Figure 4 : Répartition annuelle des données de Torcols en migration postnuptiale dans les Côtes-d'Armor ( $n = 74$ )



Figure 5 : Friche et fourré fréquentés par le Torcol en migration postnuptiale (Pointe des Tablettes/Plérim) (Xavier Brosse, 2011)

## Affaire à suivre...

Voilà ce que j'ai pu ressortir des éléments à ma disposition. Je ne me risquerai pas dans la formulation d'hypothèses pour tenter d'expliquer la coexistence de ces deux tendances apparemment contradictoires. Par contre, je pense qu'entre mi-août et mi-octobre la prospection assidue des terrains incultes, en particulier le long des côtes, permet d'augmenter de façon significative les contacts avec cet étonnant petit pic, au plumage cryptique et aux mœurs discrètes. Toutefois, il faut garder à l'esprit que ce migrateur au long cours a besoin de tranquillité sur ces escales migratoires pour pouvoir reprendre des forces et continuer sa route.

## Remerciements

Merci aux adhérents du GEOCA qui ont transmis leurs observations, à Patrice Berthelot, Yann Février et Sylvain Leparoux qui ont relu cet article, ainsi qu'aux Torcols qui ont enrichi mes balades.

## Bibliographie

- [1] TUCKER G. M., HEATH M. F. (1994). *Birds in Europe: their conservation status*, Cambridge, BirdLife International, 600 p.
- [2] BIRDLIFE INTERNATIONAL (2004). *Birds in the European Union: a status assessment*, Wageningen, BirdLife International, 50 p.

- [3] HAGEMEIJER W. J. M., BLAIR M. J. (eds) (1997). *The EBCC Atlas of European Breeding Birds. Their distribution and abundance*, London, T & AD Poyser, 903 p.
- [4] ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D. (1997). *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et priorités*, Paris, Société d'Études Ornithologiques de France/Ligue pour la Protection des Oiseaux, 560 p.
- [5] GUERMEUR Y., MONNAT J.-Y. (1980). *Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne*, Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne/Centrale Ornithologique Bretonne – Ar Vran, Brest, 240 p.
- [6] GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON (1997). *Les oiseaux nicheurs de Bretagne 1980-1985*, Brest, Groupe Ornithologique Breton, 290 p.
- [7] YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G. (1995). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*, Paris, Société Ornithologique de France, 776 p.
- [8] VANSTEENWEGEN C. (1998). *L'histoire des oiseaux de France, Suisse et Belgique*, Paris, Delachaux et Niestlé, 336 p.
- [9] GOY D. (2008). *Torcol fourmilier*, Extrait du CORA Faune Sauvage [<http://coraregion.free.fr>], 3 p.
- [10] WEISSHAUPT N., ARLETTAZ R., REICHLIN T. S., TAGMANN-IOSET A., SCHAUB M. (2011). Habitat selection by foraging Wrynecks *Jynx torquilla* during the breeding season: identifying the optimal habitat profile, *Bird Study* 58 (2), p. 111-119.
- [11] RECORBET B. (coord.). (1993). *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique, Nantes, 285 p.
- [12] DUBOIS P. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G., YÉSOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France*, Paris, Nathan, 397 p.
- [13] WERNHA C. V., TOMS M. P., MARCHANT J. H., CLARK J. A., SIRIWARDENA G. M., BAILLIE S. R. (ed.). (2002) *The Migration Atlas: movements of the birds of Britain and Ireland*, Christopher Helm Editions, London, 900 p.
- [14] LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX, SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ORNITHOLOGIQUES DE FRANCE & MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (2011). Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine [<http://www.atlas-ornitho.fr>].
- [15] REICHLIN T. S. et al. (2009). Migration patterns of Hoopoe *Upupa epops* and Wryneck *Jynx torquilla*: an analysis of European ring recoveries, *Journal of Ornithology*, Volume 150, Number 2, p. 393-400.



Rémige primaire de Torcol issue d'une plumée trouvée au bord d'un sentier en septembre 2011 (Vallée du Gouessant/Morieux) (Patrice Berthelot, 2011)